L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 OCTOBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 2 OCTOBRE 1847.

POUR LE CONGRÈS de DISTRICT.

B. G. THIBODEAUX.

ASSEMBLÉE PUBLIQUE.

Une grande assemblée de citoyens de la Nouvelle-Orléans a eu lieu jeudi soir, à la Bourse St. Louis. Le meeting était fort nombreux, bien que le moment parut peu propice pour une manifestation populaire. La grande salle de la Bourse était encombrée et la foule débordait jusque sur les trottoirs. On sait dans quel but l'assemblée a été convoquée. Il s'agissait d'exprimer une opinion sur l'état actuel des hostilités entre notre pays et le Mexique et de seconder les vues du président de l'Union, en brusquant l'appui moral et matériel de la Louisiane.

Le colonel Oakey a proposé à l'assemblée de s'organiser en appelant au fauteuil, comme président, le maire Crossman. Ce magistrat est monté sur l'estrade aux applaudissements de la multitude, et a soumis à la ratification du meeting la liste suivante des vice-présidents: MM. les recorders Génois, Baldwin et Seizeneau, MM. B. Story, A. Rasch, P. R. Farrar, Palfrey, le major Blanchard, E. La Serre, P. Wagner, J. F. Canonge, J. P. Fréret et W. L. Hodge. La plupart de ces messieurs sont venus occuper leurs places respectives. MM. J. B. Thorpe, D. Corcoran et E. A. Lumsden ont été désignés comme secrétaires.

Après que le président eut expliqué le but de la réunion, plusieurs orateurs ont été invités à haranguer le meeting. MM. Farrar, Carter, Blanchard, Reynolds et Augustin ont successivement pris la parole et ont soulevé dans la foule des tonnerres d'applaudissements.

Le président a nommé un comité composé des personnes suivantes: MM. P. K. Wagner, S. W. Oakey, Preaux, Palfrey, Zacharie, Thorpe et Carter, pour rédiger les résolutions de circonstance. Après quelques moments d'absence, le comité est revenu, et, par l'entremise de M. Lacue, qui les a appuyées avec toute la verve dont il est susceptible, a soumis au président les résolutions suivantes:

Résolu, que la guerre actuelle contre le Mexique est juste et nécessaire au maintien des droits et de l'honneur de notre pays;

Résolu, qu'elle a été conduite avec gloire et humanité par les officiers et les soldats de notre armée, et que ces derniers ont conquis une renommée impérissable;

Résolu, que les avances réitérées de notre gouvernement pour rétablir la paix, à des conditions justables et généreuses, et les refus réitérés et insolents du Mexique, ne nous laissent désormais que l'alternative de poursuivre la guerre avec toute la vigueur dont le pays est capable, jusqu'à ce que l'ennemi sollicite la paix, ou jusqu'à ce que le Mexique soit subjugué;

Résolu, qu'il est du devoir de tous les citoyens américains de faire tout ce qui dépend d'eux pour aider notre gouvernement à pousser la guerre avec vigueur et avec succès.

Les résolutions ayant été adoptées à l'unanimité, l'assemblée s'est ajournée.

LE LIEUTENANT ADDE.—Nous avons mentionné négligemment le trait suivant, qui a été rapporté par l'ancien Adde de dragons, dans une rencontre avec les Mexicains. L'acte de lâcheté qu'on lui attribuait, a été démenti par une lettre émanée du capitaine Dupont. Loin de crier *sauve qui peut*, Adde a chargé deux fois les lanciers mexicains et s'est conduit avec une bravoure exemplaire. Suivant la lettre auquel nous empruntons cette rectification, le lieutenant Graham, l'accusateur d'Adde, serait celui dont la conduite serait blâmée. La lettre du capitaine Dupont nous avait été communiquée il y a quelques jours, mais comme nous n'avions d'abord aucune personne, nous ne voulions pas charger de avoir recueillir notre intention était d'attendre les renseignements officiels sur cette affaire. Nous n'avons pu cependant nous dispenser d'en dire un mot, puisque tous nos confrères s'en occupent.

LE BARÓN MAGNUS, sous la présidence de M. Robert Preaux s'est réuni en assemblée générale, il y a quelques jours, le but de l'assemblée était d'adopter des résolutions pour complimenter M. Felix Garcia sur le dévouement qu'il a montré dernièrement en se jetant au fleuve pour sauver un malheureux qui se noyait. Ces résolutions rédigées par M. J. F. Canonge, ont été adoptées par acclamation et seront présentées solennellement dimanche à M. Garcia par une députation de la Grande Loge et des différents ateliers.

Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé Adrien Rouquette, doit prêcher dimanche à la Cathédrale. C'est une bonne occasion pour ceux qui sont sensibles à l'éloquence religieuse, relevée d'un peu de poésie.

LE TRENTIÈME CONGRÈS.

Une feuille qui n'est guère favorable aux whigs et qui, malgré sa neutralité, penche assez visiblement vers les locofocos, le *Journal du Commerce* de New-York contient le paragraphe suivant:

L'élection de quatre démocrates pour remplir les vacances parmi les délégations congressionelle du Maine, porte à 212 le nombre des Représentants élus jusqu'à ce jour, savoir: 112 whigs et 100 démocrates. Il reste à élire seize membres, 1 dans l'Ohio, 1 dans le Michigan, 6 dans le Maryland, 4 dans la Louisiane et 4 dans le Mississippi. Sur cet seize membres suivant toute représentant la même politique que lorsque dans le dernier Congrès, la Chambre au grand complet comptera 115 whigs (un de plus) contre 110 Locofocos.

Sur les vingt-six Etats qui ont déjà choisi leur délégation, 12 ont choisi une majorité de démocrates, 11 une majorité de whigs et trois ont également partagé leurs représentants. Deux des trois Etats qui ont à leur choisir en plein, (la Louisiane et le Mississippi) donneront probablement une majorité démocrate, tandis que le troisième, (le Maryland), donnera un partage égal ou une majorité de whigs. Quand l'élection du Président est dévolue à la Chambre, on sait que les votes se donnent par Etat; et l'unique voix de l'Arkansas et du Delaware vaut autant que les trente-six voix de New-York ou les vingt-huit de la Pennsylvanie."

Comme on le voit, les whigs, de l'aveu même d'un journal indépendant, n'ont besoin maintenant que de trois membres pour obtenir à la Chambre une majorité absolue de deux voix. Or les whigs sont parfaitement assurés de ces trois membres. Aux plus mauvaises époques, la Louisiane a toujours nommé un Représentant whig, et le Maryland deux. Que les whigs ne tiennent pas mieux aujourd'hui, et il est déjà certain de l'avantage. Mais se contenteront-ils de cela tout simplement? Après ce qui s'est passé dans les dernières élections, on a sans doute le droit d'attendre quelque chose de plus. Dans le Maryland, les whigs auront la moitié au moins de la délégation, s'ils n'élisent pas quatre membres sur six; il n'y aurait même rien d'extraordinaire à les voir en emporter cinq. Tout ce que nous avons à dire de la Louisiane, c'est que les whigs ne perdront rien chez nous; et qu'ils auront de gagnant pas quelque chose? La lutte sera vive et la victoire disputée dans le quatrième district. Les locofocos réclament sans cérémonie toute la délégation mississippienne; mais le whig pourrait bien leur montrer que leur confiance est exagérée en nommant un Représentant whig, et peut-être deux. Quant aux vacances à remplir dans l'Ohio et le Michigan, les whigs n'ont pas à compter.

En résumé, la majorité des whigs, dans le trentième Congrès, sera faible à la Chambre des Représentants, et ne dépassera pas huit ou dix voix avec les résultats les plus favorables; elle ne sera pas suffisante de deux voix dans les conditions les plus défavorables, mais dans aucun cas l'avantage ne pourra appartenir aux locofocos.

VOLONTAIRES.—Depuis la dernière réquisition, il n'est tombé, dans le Tennessee oriental, que compagnies de volontaires; il n'en fallait cinq et l'on a du les tirer au sort. Le choix est tombé sur les compagnies des capitaines Guthrie de Hamilton, J. Freeman de Roane, J. T. Chenel de Kanz, W. J. Rogers de Hamilton, et D. U. Rusk de Claiborne.

Le [illegible] qui devait fournir deux régiments, n'en aura aucun: plus de compagnies qu'il n'en fallait. Le *Journal de Louisville*, dit qu'il n'en est organisé pour le moins vingt-cinq, et il n'en faut que dix par chaque régiment.

Le [illegible] de Louisville de 22 septembre, nous [illegible] les deux régiments du Kentucky [illegible] au service des Etats-Unis. Vous [illegible] que le gouverneur Owsley a fait [illegible] le Sénateur Johnson, J. Williams, du général de Cincinnati, [illegible] nel Wm C. Preston, [illegible] et [illegible] T. Ward, du [illegible].

BRAZOS SANTIAGO.

La gazette transport des Etats-Unis *Héraine*, arrivée hier, nous a apporté des journaux de Matamoros qui vont jusqu'au 22 septembre inclusivement. Nous y trouvons les paragraphes suivants:

La brigade Cushing est toujours campée à Palo-Alto; les troupes jouissent d'une bonne santé. On attend d'un moment à l'autre des navires des Brazos qui doivent transporter cette brigade à la Vera-Cruz.

Le colonel Hays s'est établi son camp sur la rivière de Ranchita, village situé à vingt-mille de Matamoros. Le colonel Hays a appris à son arrivée qu'une partie de son régiment, que commandait Saillio le major Chevalié, ne devait pas le rejoindre, mais devait venir avec le général Wool. On supposait que les deux compagnies qui se trouvent sous le commandement du colonel Bell, et laissées à San Antonio, se seraient pas rejoindre du Texas. Si ce fait est vrai, le colonel Hays n'aura sous son commandement que cinq compagnies de son régiment.

Deux Mexicains qui ont été assassinés le 20 septembre, en pleine rue, et sans aucune provocation, par un soldat du nom de Thomas McLaughlin, appartenant à la compagnie de cavalerie du Texas. Ces assassinats, qui ne sont que l'œuvre d'un vagabond, ont causé une vive sensation dans le régiment auquel appartenait ce misérable. Le meurtrier a été de suite arrêté, et [illegible] son sort [illegible] prison —Espérons que [illegible] justice lui sera faite.

Le major Charles C. McRea, âgé de 70 ans, natif de la paroisse d'Est-Feliciana, et résidant depuis vingt-cinq ans au Mexique, est mort à Matamoros le 21 septembre. Il laisse plusieurs enfans en Louisiane et un fils à Memphis, Tennessee.

TEXAS.—L'arrivée du *Galveston* nous met en possession de nos journaux du Texas, jusqu'aux dernières dates. Ils ne renferment absolument aucune nouvelle.

Les planteurs sucriers du comté de Brazoria paraissent devoir faire de très belles récoltes. On ne peut pas estimer à l'avance la production totale du sucre au Texas, mais elle sera de beaucoup plus considérable que l'année dernière.

Si l'on croit le *Rough and Ready* du 29 septembre, la moisson dans les environs d'Iberville est dans un excellent état; les plantes de lui ont pas fait autant de mal qu'elle craignait. La récolte commencera de bonne heure, et le produit sera sans doute abondant.

COVINGTON.—L'état sanitaire de ce village est tout-à-fire satisfaisant depuis quelques semaines. Il y a régné des fièvres presque constantes; heureusement elles ont fait peu de ravages et paraissent se calmer.

TENNESSEE.—Les journaux de Nashville annoncent que la température est toujours des plus favorables pour la récolte.

LE GÉNÉRAL TAYLOR.—Dans les dernières lettres que l'*Union* a reçu de l'armée de Taylor, on annonçait que le général, alors à Monterey, occupait activement d'expédier et de faire partir les troupes destinées à renforcer l'armée du général Scott. Il gardait par devers lui la batterie légère du cap. Deux et employait des détachements de dragons et d'éclaireurs Texiens à parcourir le pays entre Camargo et Monterey. Les dépêches du général Taylor ne contient pas mention de son désir de venir faire une visite aux Etats-Unis, mais on pense qu'il a toujours cette intention.

PHILADELPHIE.—Les compagnies de pompiers reconnaissant à se battre dans les rues avec une nouvelle fureur. Dans la soirée du 21, à la suite de quelques escarmouches, un engagement général a eu lieu, dans lequel plusieurs personnes ont été grièvement blessées. Quand donc mettra-t-on fin à de pareils scandales!

☞ Le vapeur de la ligne Cunard, le *Britannia* qui s'est fait quelques avaries en arrivant sur nos côtes, est venu de Boston à New-York pour subir les réparations nécessaires dans un des chantiers de ce dernier port.

MADRID.—Le recorde des Etats-Unis *Jeanette*, portant le pavillon du commodore M. C. Belton, a quitté Hampton Road et mis à la voile le 21 courant.

Chronique Locale.

CONSEIL DE LA SECONDE MUNICIPALITÉ.—Cette assemblée s'est réunie jeudi soir: neuf membres étaient présents. Le rapport du trésorier a constaté une balance en caisse de $35 58. M. David Angus a été en surgent de la garde de nuit en remplacement de George Pollard, décédé. Un rapport du docteur Harrolle a été lu; il y est dit que quatre-vingt-six malades indigents sont actuellement en traitement dans le second district. On a lu une pétition invitant le Conseil à ouvrir certaines rues en vue de la commodité publique.

M. Peters a dit quelques mots sur la situation financière de la Municipalité. L'épidémie en paralysant certaines branches d'industrie a diminué les revenus de la corporation. Les dépenses courantes se sont élevées depuis quelque temps à environ $1,000 par mois. D'après des notres prises avec soin, et sur l'exactitude desquelles on peut se reposer, la dépense des deux mois suivans sera de $82,000 tandisque la recette n'excèdera pas $30,000: il y aura donc un découvert d'environ $30,000. Je propose en conséquence, a continué M. Peters, de combler ce déficit en autorisant le trésorier et le contrôleur à émettre des bons à quatre mois de date jusqu'à concurrence des $30,000 de découvert. Les mêmes dont la perception est arriérée et qui s'élèvent au chiffre de $36,000, suffiront amplement à solder le montant des bons à l'époque de leur échéance. Une résolution présentée dans ce sens par M. Peters, a été adoptée.

Après s'être occupé de quelques autres affaires assez peu importantes, le Conseil s'est ajourné.

CONSEIL DE LA 3e MUNICIPALITÉ.—Jeudi soir, le Conseil de la 3e Municipalité a siégé conformément à l'ajournement. L'appel nominal a constaté la présence de 11 membres. M. Duvignaud présidait en l'absence du recorder Seneneau.

Le secrétaire a donné lecture d'un message dans lequel le maire annonce au Conseil qu'il a reçu trois soumissions cachetées pour la construction des banquettes de la rue de l'Union—Sur motion de l'alderman Bernard, la proposition de John Sharkey a été acceptée: celui-ci offre d'exécuter le travail demandé à raison de $2 $1 par pied.

On a lu et référé à un comité permanent une lettre de voyer où il recommande de faire l'acquisition d'un wharf flottant appartenant à M. W. F. Benick.

Une communication de la langue des Citoyens, priant la Municipalité de liquider ses dettes, envers elle, a été lue et référée au comité de finances. La lecture de la requête de la corporation envers la banque des mechanics a été de $27,321—93, y compris les intérêts.

On a référé à un comité spécial [illegible] J. A. Duhart, qui offre de vendre à la Municipalité un lot de terrain situé à l'angle du Faubourg de l'Hôpital. Il en demande $2,500.

Sur motion de M. Wiltz, le Conseil a accepté une proposition de M. Charles Bayhie, qui offre d'entourer de pieux tous les terrains vides de la Municipalité, à raison de $11 75 par cent pieux.

M. Solomon a présenté une résolution allouant $200 à l'Association Howard. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité; puis le Conseil s'est ajourné.

RECORDER GENOIS.—L'affaire de Pauline Plé a été appelée avant-hier devant le recorder Génois. On sait qu'elle était accusée d'avoir soustrait une somme de $300 contenue dans le coffre fort de M. Reyne, décédé. L'accusation était portée par M. Chauvière exécuteur testamentaire. Pauline Plé a été renvoyée de la plainte, faute de preuves suffisantes.

RECORDER BALDWIN.—Ce magistrat a envoyé hier, pardevant la Première Cour de District, après avoir instruit les différentes affaires: 1o. Patrick Annan, prévenu de voies de fait; 2o. Louis Ford, accusé de vagabondage; et, présumé, en outre, d'avoir détroussé une dame à la nuit le watchman qui l'a cherché à l'arrêter; 3o. la femme Suzanne Coyle, inculpée de vol; 4o. Genelord Griffin, accusé de coups et blessures; 5o. les deux frères, John et Hugh Monnaghan, prévenus d'avoir dangereusement blessé M. John Robinson; 6o. William Henry Hap, accusé de vol.

RECORDER SEYENEAU.—George Boylan, prévenu de voies de fait sur la personne de M. Auguste White; a été mis hier sous caution pour answer au comparaître devant la 1re Cour de District.

☞ Le nommé Francis R. English, a été arrêté avant-hier par la police de la 1re Municipalité, sous prévention d'avoir [illegible] le révérend père Mullen.—Un [illegible] hier, et l'accusé renvoyé [illegible] la 1re Cour de District.

☞ MORT SUBITE.—Un homme [illegible] nommé Henderson, a été frappé d'apoplexie, avant-hier, pendant qu'il travaillait sur la Levée. La mort a été subite. Henderson laisse une femme et deux enfans.

☞ Jeudi soir, vers sept heures, le corps d'un homme qui flottait encore, et que l'on a reconnu plus tard pour être parti de M. John Harvey, septembre, 23, Nouvelle-Orléans, a été trouvé sur le nouveau chemin à enrailles, et transporté chez lui. On a constaté noyade de la rapporte à la vie.

☞ Enquête.—Le coroner [illegible] a [illegible] hier [illegible] et qui [illegible] Jean Pierre Gour [illegible] Jean Pierre Gour [illegible] Jean Pierre Gour